

## **Biodiversité**

# **LA BIODIVERSITÉ DE L'EX-CANTON DE SAVIGNAC-LES-ÉGLISES (DORDOGNE) : SYNTHÈSE DE QUARANTE ANNÉES D'OBSERVATIONS (1975-2015)**

par

Jean-Loup d'HONDT<sup>1</sup>

L'étude monographique de la faune et de la flore de l'ex-canton de Savignac-les-Églises (Dordogne), maintenant inclus dans le nouveau canton Isle-Loue-Auvezère, à laquelle ont participé 56 auteurs et récolteurs entre 1975 et 2015, a actuellement permis de recenser et de déterminer au moins jusqu'au niveau générique, plus de 3700 taxons, dont 2610 animaux (2052 d'insectes), 825 végétaux et 287 fongiques. Beaucoup d'entre eux sont logiquement des espèces banales, mais les récoltes ont permis d'identifier sur place différentes espèces rares, parfois protégées, notamment de Coléoptères, de Névroptères, d'Arachnides et de Bryozoaires. Cet inventaire est toujours en cours et loin d'être achevé, mais l'aire géographique considérée, qu'il conviendrait de protéger au mieux, revêt déjà un intérêt patrimonial exceptionnel, comportant en particulier trois sites remarquables par leur biodiversité : les bras morts de la rivière Isle, l'ancien terrain militaire sauvegardé des actions anthropiques depuis 150 ans, et le coteau boisé et heureusement encore très peu urbanisé de Foncouverte, qui s'est avéré d'une considérable richesse faunistique, comportant par exemple près de 150 espèces différentes d'Araignées.

**Mots-clés** : Savignac-les-Églises, Dordogne, biotopes, biodiversité, inventaires faunistiques.

---

1. Département « Milieux et peuplements aquatiques », Muséum National d'Histoire Naturelle, 55, rue Buffon, F-75005 Paris.

## Bulletin de la Société zoologique de France 140 (4)

### The biodiversity of the former canton of Savignac-les-Eglises (Dordogne) : synthesis of forty years of observations (1975-2015)

A comprehensive study of the fauna and flora of the former canton of Savignac-les-Eglises (now part of the new canton of Isle-Loue-Auvezère, Dordogne, France), to which 56 authors and collectors have contributed between 1975 and 2015, has allowed the identification, at least to genus level, and listing of over 3700 taxa, including 2610 animals (2052 insects), 825 plants and 287 fungi. Many of these are, of course, common, but the collections have allowed the identification of a number of rare species, some of which are protected, notably in the groups Coleoptera, Neuroptera, Arachnida and Bryozoa. This inventory continues and is far from complete, but the geographical area covered has already revealed an exceptional richness that deserves to be preserved as far as possible. Three sites are particular noteworthy in terms of their biodiversity: the backwaters of the River Isle, the old military grounds protected from human modification for 150 years, and the wooded hillside of Foncouverte, which fortunately remains little developed and shows an important faunistic richness, including, for example, 150 species of spiders.

**Keywords** : Savignac-les-Eglises, Dordogne, biotopes, biodiversity, faunistic inventories.

## Introduction

Si la littérature mentionne la publication de monographies synthétiques, fruits des multiples travaux d'inventaires menés par des chercheurs isolés ou une collectivité de chercheurs amateurs ou professionnels, ceci parfois pendant de très nombreuses années, sur une région déterminée du territoire français à des fins d'inventaire faunistique et floristique, ces études ne portent généralement que sur un ou deux groupes zoologiques donnés : celui ou ceux dont les auteurs en sont spécialistes. Les programmes de prospections systématiques et voulues exhaustives (si elles peuvent l'être un jour...) de régions données, telles que le bassin de l'Agout ou le massif de la Grésigne, respectivement menés pendant de longues années par des entomologistes aussi prestigieux que Galibert et Rabil, constituent en cela des modèles. Par comparaison, ce n'est habituellement que dans le cadre de grandes missions scientifiques outre-mer, qu'elles soient océaniques ou insulaires, qu'un matériel biologique est susceptible d'être collecté dans toute l'étendue de sa diversité.

Le programme d'inventaire de la biodiversité d'un ex-canton situé au cœur du Causse périgourdin, celui de Savignac-les-Églises, fusionné depuis peu avec plusieurs autres dont le plus important fut celui d'Excideuil sous l'appellation de « canton Isle-Loue-Auvezère », et implique la mise à jour d'un inventaire faunistique et floristique le plus complet possible, tous groupes taxinomiques confondus. Il a débuté en 1975 (d'HONDT, sous presse) sur seulement quelques groupes (Orthoptères, Coléoptères) avant de s'intensifier et de se diversifier. Il se poursuit toujours, et une quarantaine de collecteurs et de déterminateurs a actuellement contribué à sa réalisation : des habitants permanents du canton et notamment de la commune de Savignac, des vacanciers, ou des spécialistes sans relation particulière avec la Dordogne qui,

### Biodiversité de Savignac-les-Églises

sollicités pour l'identification des espèces, se sont « pris au jeu » et ont décidé de s'investir dans cette tâche collective. Cette note présente l'état actuel des résultats de cette étude qui a permis de recenser un grand nombre d'espèces « classiques », mais aussi un certain nombre de taxons intéressants ; c'est en particulier de Savignac-les-Églises que le genre *Ascalaphus* a pour la première fois été publié de Dordogne.

L'ex-canton de Savignac-les-Églises (altitude maximale de la commune : 234 m) est essentiellement un lieu de passage en direction des sites historiques et archéologiques de la Dordogne. La première étude qui ait été consacrée à la biodiversité savignacoise (KREMER & MALEVILLE, 1972) porte sur une famille de Diptères, les Ceratopogonidae. Parmi les découvertes ultérieures intéressantes il faut signaler la récolte d'éponges d'eau douce et d'un Bryozoaire Phylactolaemate dont Savignac reste pour le moment la seule localité française, *Plumatella geimermassardi* (MASSARD & GEIMER, 2005). Mais cet inventaire est probablement lacunaire ; en témoignent la non-récolte de Tardigrades ou de Cnidaires ; l'étude des Nématodes du sol nécessite des moyens appropriés ; l'absence des Gastrotriches s'explique par les crues violentes qui ont balayé certaines années les bras morts. En revanche, le nombre des espèces d'Araignées (205) et celui des Oiseaux sédentaires et de passage (103) y sont particulièrement élevés. Quant au nombre des fossiles de l'étage bathonien récoltés jusqu'à présent, il est certainement significatif de la biodiversité paléontologique locale ; les rares Ammonites qui ont été découvertes sur le site n'ont en particulier jamais fait l'objet de la moindre étude.

### Diversité des milieux

La commune de Savignac elle-même recouvre une superficie d'un peu moins de 22 kilomètres carrés dont plus de la moitié est occupée par le Causse de Savignac, ancien terrain militaire, qui s'étend en fait au-delà des limites de la commune et déborde sur le territoire de plusieurs villages limitrophes, couvrant un total de 40 kilomètres carrés. Ce causse représente l'une des principales originalités de cette région et se caractérise par une alternance de taillis, d'espaces boisés, de prairies, de terrains caillouteux et de landes qui constituent autant de micro-biotopes particuliers. L'occupation de l'armée et son utilisation comme champ de manœuvres pendant plusieurs décennies ont été, comme pour d'autres anciens terrains militaires (Captieux), des facteurs de sa conservation en tant qu'espace naturel demeuré en état depuis plusieurs générations. Parmi ceux-ci, il convient d'attirer l'attention sur certaines portions des coteaux ou du tracé de chemins forestiers (Le Bost, Croix de Chardeuil où la température est souvent plus élevée qu'aux alentours et le peuplement particulier), les bras morts de la rivière ou des paysages isolés et bien dégagés, souvent très ensoleillés, qui peuvent abriter des espèces spéciales (Le Bost, Garabaud, Hache). D'autres secteurs, comme Foncouverte dont les vignobles ont été anéantis par le phylloxéra à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui sont restés assez préservés depuis lors en dépit d'un début d'urbanisation, présentent une biodiversité d'une extrême richesse faunistique.



**Figure 1**

Le bois de Foncouverte, lisière nord.  
*Foncouverte wood, northern margin.*



**Figure 2**

Le bois de Foncouverte, lisière sud.  
*Foncouverte wood, southern margin.*

### Biodiversité de Savignac-les-Églises

Enfin, certains points constituent des biotopes refuges dont il est important de préserver la biodiversité et de limiter les dégâts anthropiques (Foncouverte, les Bréjéroux, le Craôt) (Figures 1-3). La géographie physique et humaine a fait l'objet d'un mémoire de TREMEL-SUDREAU (1967).

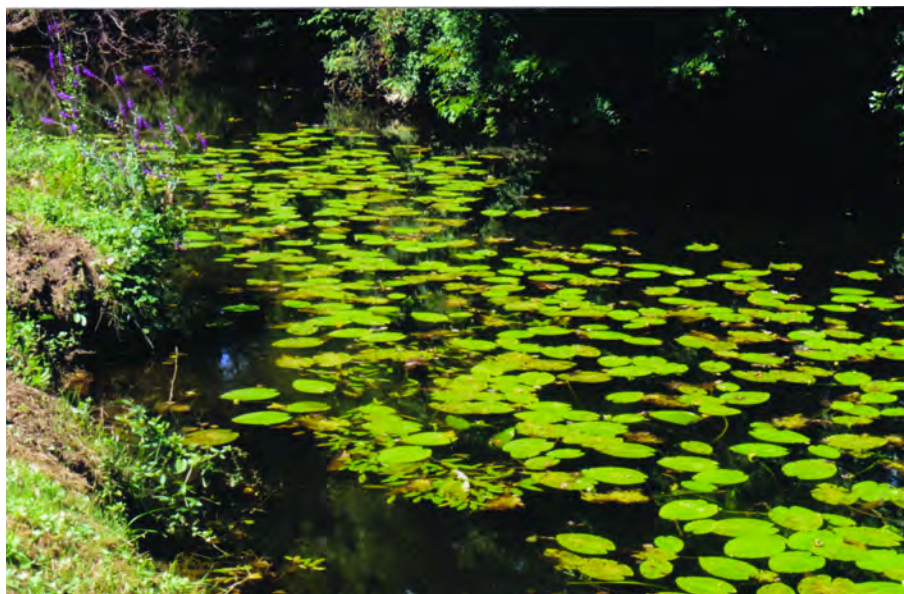
Parmi les principaux espaces et panoramas du paysage savignacois, on peut distinguer :

- la plaine alluviale, traversée par le cours de l'Isle, long de 255 km, et qui prend sa source à Javillac (Haute-Vienne) ; elle reçoit préalablement en amont deux affluents, la Loue longue de 51 km et qui naît à Saint-Yrieix-la-Perche, et le Ravillou (long de 14 km, né à Dussac). Elle ne présente que peu de sites intéressants hormis ceux, marécageux, des Chambrettes, des alentours de la filature Balan, et de la base du coteau de Pommier, où l'on rencontre quelques espèces inféodées aux zones humides et qui servent de milieux-refuges aux Spirées et à quelques Joncacées ;
- la rivière Isle elle-même, qui comporte une faune traditionnelle et peu différenciée de Vertébrés et d'Insectes. Les Corbicules gagnent de plus en plus vers l'amont. Son intérêt majeur est de servir d'escale, au printemps, à plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques migrateurs. La végétation qui avoisine la discrète résurgence située au pied du barrage de Garabaud est un peu plus riche en Insectes ;
- les deux bras morts de l'Isle (Figures 4-5), biotopes d'un intérêt patrimonial exceptionnel, dont il n'existe aucun autre le long du cours de la rivière, d'où plusieurs dizaines d'espèces d'Insectes aquatiques ont été répertoriées ces dernières années.



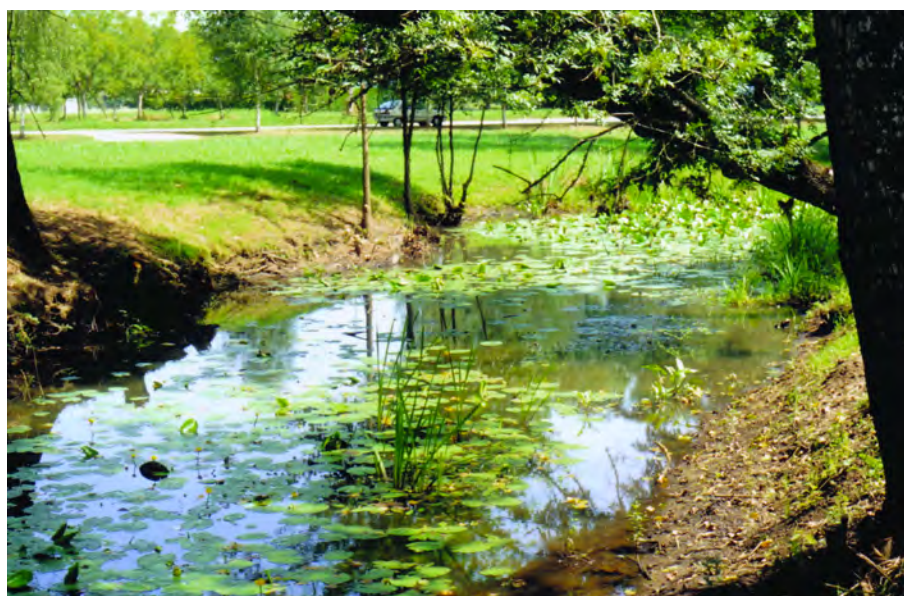
**Figure 3**

Le bois de Foncouverte (accès).  
*Foncouverte wood (entrance).*



**Figure 4**

Le Bras mort aval de l'Isle (régime de cours d'eau à débit lent).  
*Downstream backwater of the River Isle (waterway with slow current).*



**Figure 5**

Le bras mort amont de l'Isle (régime d'eau stagnante au moins les 4/5<sup>e</sup> de l'année).  
*Downstream backwater of the River Isle (waterway stagnant for at least 4/5 of the year).*

### Biodiversité de Savignac-les-Églises

On y rencontre deux espèces de Bryozoaires, dont *Plumatella geimermassardi* dont c'est la seule localité en France, un Spongiaire encore indéterminé (seule station connue actuellement en Dordogne), plusieurs espèces de sangsues (groupe dont on ne connaît actuellement en Périgord qu'une demi-douzaine de stations) ;

– les coteaux de la rive droite, dont l'urbanisation est encore assez modérée, qui présentent une alternance de jardins d'agrément plus ou moins entretenus, et qui sont dans le prolongement des coteaux boisés, parfois à très faible distance. Celui de Foncouverte est laissé en évolution spontanée de façon à ce qu'il soit possible d'en suivre l'évolution du peuplement et à permettre la sauvegarde de Coléoptères xylophages peu fréquents et d'une faune très riche de papillons de nuit. Entre les lieux-dits La Chapelle et Pommier, le coteau est délimité par une haute falaise verticale, vestige d'une ancienne carrière abandonnée et d'un grand intérêt paléontologique ;

– les coteaux de la rive gauche, bordés sur une grande partie de leur longueur et en bordure de rivière par une falaise calcaire continue, dont quelques affleurements sont fossilifères. Une ancienne résurgence, la Fonpisse, devenue très intermittente et le plus souvent tarie, a abrité une flore intéressante. Leur biodiversité est assez pauvre, et il faut s'en éloigner de quelques centaines de mètres pour observer des espèces animales et végétales intéressantes en des lieux plus arides, boisés et proportionnellement assez abrités en sous-bois (Le Craôt, Croix de Chardeuil) (Figure 6) ;

– l'ancien terrain militaire, devenu le terrain intercommunautaire du Causse de Savignac, présente selon les endroits des paysages très contrastés, parfois très arides,



**Figure 6**

Croix de Chardeuil. Ancienne vigne en cours de reboisement spontané.  
*Croix de Chardeuil. A former vineyard undergoing spontaneous reforestation.*

**Figure 7**

Pas de tir de l'ancien terrain militaire.  
*Firing range of the old military grounds.*

et constituent lorsque les herbes sont hautes sur des surfaces étendues le milieu privilégié des Ascalaphes (Figure 7). Des espaces dégagés ne sont recouverts que de tapis de mousses et de lichens ; les arbres n'atteignent qu'exceptionnellement une grande hauteur. L'ensemble est parcouru de restes des murettes qui délimitaient les parcelles avant l'attaque du phylloxéra, et l'on peut considérer cet espace comme un sanctuaire quasiment préservé depuis près d'un siècle et demi. Une étude intensive de la biodiversité de ce terrain, en cours de réalisation, a montré que les deux espèces locales d'Ascalaphes y cohabitaient, la présence d'un Lycène bleu protégé au niveau national : l'Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*), également présent sur les coteaux de la rive gauche. Ce terrain, longtemps considéré comme pauvre du point de vue de sa biodiversité, se révèle actuellement de saison en saison d'un intérêt exceptionnel inattendu, à l'origine d'un programme de recherche scientifique en cours. En bordure de la route reliant Savignac à Sorges a été ouverte une immense carrière d'une capacité de production de 500 000 tonnes de gravillons par an.

### Acteurs et vecteurs du programme

#### Liste des auteurs d'articles et des détermineurs

Ils sont au nombre de 54 ; beaucoup d'entre eux appartiennent au Muséum de Paris et quelques-uns nous ont quittés depuis lors :



### Biodiversité de Savignac-les-Églises

(†) Gérard Aymonin (Paris)	Jean Guillot (Villeneuve d'Ornon)
Gérard Balvay (Thonon-les-Bains)	Marie-France Guillot (Villeneuve d'Ornon)
Bernard Bédé (Périgueux)	Jean-Loup d'Hondt (Paris et Savignac)
Raja Ben Ahmed (Tunis)	(†) Marie-José d'Hondt (Paris et Savignac)
Bernard Bidon (Savignac)	Mark Judson (Paris)
Gérard Brusseau (Paris)	Antoine Kremer (Bordeaux)
Claude Chauvelier (Orléans)	(†) Francis Lacour (Savignac)
Dominique Cournil (Mayac)	Claude Lévi (Paris)
Alain Coustillas (Montpon-Ménéstérol)	Gérard Luquet (Paris)
(†) Remi Coutin (Versailles)	Guy Magniez (Dijon)
Patrick Dauphin (Bordeaux)	(†) Jean Maleville (Bordeaux et Savignac)
Danielle Defaye (Paris)	Hervé Masquelier (Savignac)
(†) Guy Delvert (Aulnay-sous-Bois et Savignac)	Jos. A. Massard (Luxembourg)
Pâquerette Desaix (Villeurbanne)	Jacques Mathieu (Villeurbanne)
Marie-Françoise Diot (Périgueux)	Jean-Luc Mignon (Cubjac)
Robert Druillolle (Dordogne)	Arturo Munoz-Cuevas (Paris)
Michèle Dupain (Pessac)	Jean-Pierre Paris (Bordeaux)
Serge Doguet (Fontenay-sous-Bois)	Hélène Perrin (Paris)
Jean-Louis Dommanget (Guyancourt)	(†) Roger Pourriot (Lamothe-Beuvron et Paris)
(†) Michel Donskoff (Paris),	Daniel Rodriguez (Saint-Médard de Guizières)
Patrick Dupuis (Périgueux et Savignac)	Huguette Rodriguez (Saint-Médard de Guizières)
(†) Jean-Claude Fischer (Paris)	Christine Rollard (Paris)
Jean-Jacques Geoffroy (Brunoy)	Alain Royaud (Pissos)
Gaby Geimer (Luxembourg)	Monique Trojani (Bordeaux)
Christian Géry (Gradignan)	Jean-Luc Vago (Cambrai)
Alain Giraud (Savignac)	Jean-François Voisin (Paris)
Angelo Gross (Saint-André)	Jeannine Weulersse (Paris)

Il convient d'ajouter à cet effectif les six collaborateurs de l'Agence *Callidris* qui, même s'ils n'ont pas contribué au programme précédent, ont apporté des données nouvelles sur la biodiversité de Savignac.

Par ailleurs, deux savignacois aux activités professionnelles très éloignées des sciences naturelles, mais sensibilisés à l'observation de la nature et à la protection de l'environnement et qui, par curiosité et désir d'approfondir leurs connaissances, ont collecté spontanément à notre attention quelques spécimens zoologiques ou botaniques qui ont incidemment attiré leur attention : MM. Maligne et (†) Georges Espinouse.

#### Liste des revues où ont été publiés des articles sur la biodiversité de Savignac

- *L'Ascalaphe* ;
- *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France* ;
- *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux* ;
- *Bulletin de la Société zoologique de France* ;
- *L'Entomologiste*.

D'HONDT (1995) a recensé les travaux parus jusqu'à cette date sur la biodiversité de Savignac. Les inventaires ont été réactualisés depuis lors dans les fascicules successifs de *L'Ascalaphe*. Ils feront dans les prochaines années, lorsque les récoltes en cours d'étude auront été complètement déterminées, l'objet d'une synthèse qui sera consultable en ligne, et sur la présentation de laquelle les concepteurs du

### Bulletin de la Société zoologique de France 140 (4)

programme réfléchissent actuellement. Pour le moment, les connaissances sur la biodiversité de Savignac sont juste en tout début d'informatisation.

### Résultats

Sur les 37 Embranchements zoologiques que comporte dans la nature actuelle le Règne Animal (limité par les zoologistes contemporains aux organismes pluricellulaires – les Protozoaires étant inclus dans un autre embranchement, celui de Protistes, dont deux seules espèces incluant une testacée ont pour le moment été trouvée dans le bras mort amont), 18 se rencontrent en milieu terrestre ou dulcicole, dont 17 en Europe. À Savignac sont présents des représentants des 11 Embranchements animaux suivants (le nombre des espèces déterminées au moins jusqu'au rang générique est indiqué entre parenthèses) :

- Spongiaires : 1 (indéterminé) ;
- Cnidaires : 0 ;
- Plathelminthes (libres) : 2 ;
- Entoproctes : 0 ;
- Bryozoaires : 2 ;
- Némathelminthes : 1 (Nématode aquatique indéterminé) ;
- Nématomorphes : 1 ;
- Rotifères : 5 ;
- Gastrotriches : 0 ;
- Acanthocéphales : 0 ;
- Annélides 14 (4 Hirudinées, 10 Oligochètes : 5 terrestres, 5 aquatiques) ;
- Tardigrades : 0 ;
- Mollusques : 47 (Gastéropodes et Bivalves : 29 terrestres, 18 aquatiques) ;
- Arthropodes, appartenant aux classes des :
  - Arachnides : 216 (dont 205 araignées, 1 pseudoscorpion, et 5 opilions) ;
  - Crustacés : 33 (9 terrestres, 24 aquatiques) ;
  - Myriapodes : 32 ;
  - Hexapodes (Insectes) : 2052, se répartissant comme suit :
    - Collembolés, Diploures, Thysanoures : 10 ;
    - Névroptéroïdes et Pseudonévroptéroïdes : 65 ;
    - Dictyoptéroïdes : 6 ;
    - Orthoptéroïdes : 51 ;
    - Lépidoptères : 420 (83 Rhopalocères, 337 Hétérocères) ;
    - Homoptères : 67 ;
    - Hétéroptères : 201 ;
    - Coléoptères : 738 (dont 32 Carabiques, 41 « Scarabéides » *sensu lato*, 28 Elateridae, 32 Buprestidae, 58 Cerambycidae, 62 Chrysomelidae, 91 Curculionidae) ;

### Biodiversité de Savignac-les-Églises

- Diptères : 357 ;
- Hyménoptères : 127 ;
- Autres Insectes : 7 ;
- Vertébrés (204) :
  - Poissons : 43 ;
  - Amphibiens : 5 ;
  - Reptiles : 8 (3 lézards, 4 couleuvres, 1 vipère) ;
  - Oiseaux : 103 ;
  - Mammifères : 45.
- Myxomycètes : 1 (indéterminé) ;
- Algues : 6 ;
- Lichens : 81 ;
- Champignons : 287 ;
- Ptérydophytes : 8 ;
- Mousses : 55 ;
- Arbres indigènes ou acclimatés : 62 ;
- Monocotylédones et Dicotylédones herbacées : 612.

La biodiversité totale recensée à la date du 1<sup>er</sup> septembre 2015 s'élève à 3720 taxons. D'autres embranchements pourraient *a priori* se rencontrer à Savignac, mais n'y ont pas encore été observés : les Cnidaires (Hydres d'eau douce ; les méduses dulcicoles du genre *Craspedacusta*), les Némertes (vers aquatiques), les Acanthocéphales (parasites notamment de Vertébrés), les Tardigrades (musciques, lichénicoles et aquatiques), les Myxozoaires (terrestres), les Entoproctes et les Gastrotriches – la présence de ces deux derniers groupes de vers aquatiques nous paraît définitivement à exclure. Il semble ne pas exister sur place de volontaires pour entreprendre une récolte intensive d'Aphaniptères (puces), groupe probablement bien diversifié puisque chaque espèce de Mammifères a, par exemple, son ou ses parasites spécifiques.

### Conclusions et perspectives

Ce programme d'inventaire le plus exhaustif possible de la faune et de la flore d'un canton rural français, et en particulier d'une commune, à plus forte raison du département de la Dordogne, ne semble pas avoir d'équivalent à cette échelle sur notre territoire national. Il s'est actuellement échelonné tout au long de 40 années et n'est toujours pas achevé. Le travail de collecte, d'inventaire et de détermination a jusqu'à présent mobilisé les efforts de 54 collecteurs et/ou détermineurs, professionnels ou amateurs.

L'inventaire a permis à cette date d'identifier sur place la présence d'autour de 2600 espèces animales (dont approximativement 1900 Insectes), d'environ

**Bulletin de la Société zoologique de France 140 (4)**

830 espèces végétales et de l'ordre de 280 champignons, ce qui correspond à une biodiversité totale (les deux espèces de Protistes récoltées comprises) de plus 3700 taxons. Parmi ceux-ci, les Coléoptères, les Diptères et les Arachnides constituent les groupes les plus diversifiés ; bien que moins riches quantitativement, les Oiseaux sont proportionnellement bien représentés.

D'autres groupes sont localement beaucoup plus pauvres, ce qui peut résulter soit de méthodes de recherche inappropriées (Nématodes, Tardigrades), de conditions effectivement peu propices à l'installation des organismes (Gastrotriches), du caractère tout à fait accidentel des récoltes d'organismes vivant dans des milieux particuliers (Acanthocéphales, Nématomorphes), de la répulsion et de l'appréhension des collecteurs pour les conditions dans lesquelles on les recueille dans la nature (Aphaniptères), de leur difficulté de récolte (Insectes de la Canopée), de leur discrétion (Homoptères) sans oublier ceux qui comme les Cnidaires peuvent effectivement correspondre à des raretés ou à des formes d'apparition temporaire. Les Hyménoptères, les lichens et les mousses sont beaucoup plus diversifiés que les déterminations actuelles peuvent le laisser croire, mais demandent le recours à un spécialiste. Enfin, beaucoup de Coléoptères et d'Hétéroptères sont intimement liés à une plante-hôte, et leur recherche nécessite une démarche particulière. Parmi les espèces entomologiques intéressantes, nous mentionnerons entre autres le Lépidoptère *Maculinea arion*, les Coléoptères *Cetonischema speciosissima*, *Sisyphus schaefferi* et les deux espèces de Névroptères du genre *Ascalaphus* (Figure 8).



**Figure 8**

Le Névroptère *Ascalaphus coccajus*.  
*The neuropteran Ascalaphus coccajus*.

### Biodiversité de Savignac-les-Églises

Savignac-les-Églises est la seule localité d'Aquitaine où sont actuellement connues des éponges d'eau douce, et la seule de France pour une espèce de Bryozoaires. On y rencontre quelques espèces protégées (des vertébrés, un Rhopalocère, un scirpe). Enfin, actuellement encore, des séries indéterminées d'Homoptères, d'Hyménoptères, d'Hétérocères, de mousses et de lichens sont entre les mains de taxinomistes spécialisés pour identification.

Aussi le bilan actuel et déjà très prometteur des espèces présentes à Savignac ne constitue-t-il encore pour le moment qu'un premier état des lieux. Vu la richesse de la biodiversité savignacoise, qui apporte chaque mois son nouveau lot d'espèces préalablement inconnues du « pays », le nombre des espèces cataloguées sur place s'accroissant actuellement de plusieurs centaines chaque année et devant atteindre prochainement 4000 compte tenu notamment du matériel biologique actuellement en cours d'identification, on ne peut que souhaiter la poursuite de cet inventaire et le recours à un nombre croissant de spécialistes.

### RÉFÉRENCES

- HONDT, J.-L. d' (1995).- Les études entomologiques sur la région de Savignac-les-Églises. *L'Ascalaphe*, **3**, 3-5.
- HONDT, J.-L. d' (sous presse).- Diversité et biodiversité savignacoises. *L'Ascalaphe*.
- KREMER, A. & MALEVILLE, J. (1972).- Note faunistique sur les *Culicoides* (Ceratopogonidae). *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, **11** (9), 209-211.
- MASSARD, J. A. & GEIMER, G. (2005).- Un Bryozoaire nouveau pour la France découvert à Savignac-les-Églises. *L'Ascalaphe*, **13**, 3-7.
- TREMEL-SUDREAU, A. (1967).- *Le canton de Savignac-les-Églises. Étude de structures agraires*. Mémoire de D.E.S., Institut de Géographie, Université de Bordeaux, 145 p.

(reçu le 21/09/2015 ; accepté le 10/12/2015)